

Réflexion et Action samedi Saint

Dans votre journée, en dehors du temps de prière de la veillée Pascale nous vous invitons à prendre un temps de réflexion au calme. Cela peut-être devant votre coin prière, dans votre chambre... (Pour les familles n'hésitez pas à alterner un garde les enfants pendant que l'autre prend son temps puis l'inverse.)

- ⇒ Je lis le texte ci-dessous de Gilles Rebêche (délégué épiscopal à la solidarité et à la pastorale du deuil du diocèse de Toulon -Fréjus, il est diacre, responsable de la diaconie du Var, cofondateur du réseau national Saint Laurent.)
- ⇒ Comme il nous y invite, après la lecture, je prends un temps pour faire le point sur mes propres deuils. Ceux de personnes qui me sont proches, mais aussi les deuils de ma vie quotidienne. Les étapes, les ruptures qui nous font perdre quelque chose pour aller vers du nouveau.
- ⇒ Dans le temps de recueillement en dehors de la prière peut être cela serait intéressant que dans mon cœur je dise le nom de tous ceux qui à un moment donné m'ont permis de me relever dans des épreuves mais aussi tous ces petits gestes qui m'ont appelé à vivre tout simplement dans mon quotidien , des personnes qui m'ont fait confiance, confié une responsabilité ou simplement qui ont été là ou qui ont dit mon prénom, nommer pour exister...
Celles qui me disent en quelque sorte « *tu peux... il y a en toi une force de vie que tu peux choisir d'accueillir, elle est là* »
Tous ces petits pardons que nous nous donnons qui nous relèvent...
Ces appels à vivre ont le parfum de Dieu....
Alors peut être humblement dans la journée être plus attentif à l'un ou l'autre avec qui nous partageons notre vie de près ou de loin et demander "*de quoi aurais-tu besoin ?*"
Et rendre grâce pour ceux que tu nous donnes , "*je suis heureux(se) de ta présence*"
Dans ces relèvements le Christ nous attend , sa résurrection c'est aussi pour et avec nous ...Il reste un oui à donner ...
- ⇒ Un Geste : recueillir ou simplement dessiner_ une fleur, ou une bougie pour chacune de ces personnes qui m'ont aidé à sortir de mon tombeau.
Qui m'ont permis de grandir dans ma vie, de franchir des étapes importantes et de dire en quoi cela m'a modelé. Alors, nous pourrons rendre grâce pour tous ces bienfaits.
- ⇒ Je peux dire un « Je vous salue Marie »

Tu as ouvert devant moi un passage livre de Gilles Rebêche, éditions de l'atelier

Le samedi Saint le temps du silence et de l'espérance

« *ils le déposèrent dans un tombeau ...* » (mc 15, 46B)

Le samedi Saint est un jour en plus, ou un jour en moins, suivant le point de vue où l'on se situe. C'est en tout cas un jour particulier, un jour aliturgique, où on ne célèbre ni eucharistie, ni mariage, ni baptême, ni obsèques. En fait, c'est un jour en creux, un jour de relecture où résonnent dans nos

cœurs tous les évènements de la Passion. C'est un jour où Dieu semble absent, un jour où il est caché plus encore que d'habitude ... un jour où les croyants entendent en écho après le jeudi Saint et le vendredi Saint la question de Jésus : « pour vous, qui suis-je ? »

Le samedi Saint ressemble étrangement à notre époque qui se veut post chrétienne. Certains philosophes ont chanté la mort de Dieu et pour beaucoup de nos contemporains la question est entendue : Dieu est hors-jeu de notre préoccupation, de notre histoire et de notre devenir.

Le samedi Saint est un jour terrible, 1 jour hors du temps, 1 jour qui n'est pas de trop, car comme le « rien » dans le pas de danse, c'est lui qui redonne le vrai rythme.

Le samedi Saint, c'est le jour du grand Shabbat, le jour du repos, le jour du silence, le jour du tombeau ; ce n'est pas vraiment un jour de deuil ou de lamentation, mais un jour d'attente vive, de désir aimant blessé par la mort.

Le Christ est mort, a été mis au tombeau, et nous pouvons, avec notre mémoire biblique, nous rappeler que c'est ce jour-là que le Seigneur se repose de cette nouvelle création qu'Il a réalisé à travers l'appel, la vocation, la mission de son Fils.

C'est le début d'une nouvelle création ; Jésus, le nouvel Adam, est dans le sommeil et, comme pour le premier Adam, c'est de son côté qu'est née la nouvelle Ève, que naît l'Église.

Ce samedi Saint, il y a dans notre cœur, comme dans chacun des jours du *triduum* des sentiments partagés : des sentiments de déprime, d'abattement, où l'on se dit, comme Saint-François d'Assise : « Pourquoi l'amour n'est-il pas aimé ? » pourquoi le message de Jésus, si miséricordieux, si doux, passe-t-il si mal ? Aujourd'hui encore on voit que le message de l'Église a du mal à se faire entendre.

Et en même temps, on éprouve un sentiment intime de joie pour ce quelque chose de nouveau qui se prépare comme un grain tombé en terre qui va germer.

Ce jour du samedi Saint est, d'une certaine manière, le jour de l'attente, le jour de la longue patience, le jour de l'espérance.

C'est aussi le jour du deuil, le temps du deuil. C'est pour cela que, à l'occasion du samedi Saint, **nous sommes tous invités d'une manière particulière à faire le point sur nos propres deuils**. Et nous sommes accompagnés par Marie, Notre Dame de la compassion, qui est elle-même dans le deuil. Elle a été témoin de la mort de son fils, du refus de Sa parole, de Son message et **elle invite tous les croyants que nous sommes, en ce jour particulier, à panser les plaies de nos deuils**.

Nous avons tous des deuils de parents, d'amis, d'enfants, de proches qui parfois nous accompagnent tout au long de notre existence. Et ces deuils que nous pouvons croire oubliés sont en fait des deuils qui nous font vivre un long, long samedi Saint ! Avec des plaies non refermées, des lumières de la résurrection que nous avons du mal à voir poindre. C'est surprenant de voir comment le vendredi et le samedi Saint nous rejoignent d'une manière cruciale.

...J'ai pris conscience que le mémorial des défunts à la messe quand nous prions pour tous ceux qui nous ont quittés est vraiment un moment où nous revivons quelque chose du *triduum* Pascal, du mystère de la résurrection. Il y a dans la messe cette évocation de la Pâque de Jésus, du jeudi Saint et du vendredi Saint, mais il y a aussi dans ce mémorial des défunts l'évocation du samedi Saint : « *Souviens-toi de ceux qui sont morts et qui nous ont précédés, marqués du signe de la foi.* »

Dans chaque eucharistie, nous faisons mémoire de ce samedi Saint, et cette force du Christ ressuscité vient nous aider à sortir de nos propres tombeaux, parce qu'il y a des deuils pour lesquels nous nous laissons enfermer dans le tombeau de nos défunts.

La foi au Christ ressuscité ne nous dispense pas de la mort et du deuil, mais elle nous invite à les vivre autrement. Et si nous célébrons le *triduum* Pascal, c'est parce que nous sommes invités nous aussi à voir si nos deuils ne nous empêchent pas d'avancer sur le chemin de la résurrection.

Le deuil est un temps terrible de remise en cause parce que, devant un tombeau, devant la mort, devant l'incapacité d'en parler, nous sommes renvoyés à nos propres limites, à nos propres difficultés à croire et à espérer.

N'escamotons pas ce samedi Saint ! Prenons le temps, pendant cette journée de redire au Seigneur, en pensant à tous nos deuils et à tous nos défunts : *« Toi qui es descendu au tombeau, toi qui es descendu jusqu'aux enfers, Seigneur, je Te confie ceux qui me sont chers, qui ne sont plus physiquement à mes côtés. Je Te les confie à Toi qui es descendu si bas ; que la force de Ta résurrection descende jusque-là, jusqu' à eux et en allant les chercher, viens me chercher, car moi non plus, je ne vis pas pleinement de cette force de la résurrection. »*

Ce samedi Saint est un temps béni qui nous est donné non pas pour faire semblant en se disant qu'il est mort sur la croix mais que déjà ce soir, il va ressusciter, mais un moment où nous prenons au sérieux tout ce temps de deuil que nous avons à vivre.

Bien sûr, il y a le deuil de nos proches, de nos défunts, mais il y a aussi tellement de deuils que nous avons à faire. Le deuil d'un déménagement, pour certains le deuil d'arriver à la retraite, pour d'autres celui de quitter les parents, nous avons sans arrêt comme cela des démarches, des étapes de notre vie qui sont des étapes de rupture. Nous perdons quelque chose pour aller vers du nouveau. Nous sommes invités à vivre ces passages. Il y a le passage de la Pâque, de la mort à la vie, mais toute notre vie est faite de petites Pâques.

Je connais une dame qui lorsqu'elle récitait le "je vous salue Marie" disait toujours : *« priez pour nous maintenant et à l'heure de nos petites morts. »* Nous avons toujours des petites morts à vivre les petites morts au quotidien. Parfois nous les vivons dans les relations avec les proches et nous avons toujours besoin de nous laisser toucher par la force du Christ ressuscité!

Ce samedi Saint, temps du Sabbat est un temps béni, un temps pendant lequel nous prenons la mesure que le Seigneur est descendu au tombeau, et descendu aux enfers...La foi de l'Eglise nous dit que, par-delà la mort, le Christ ne nous abandonne pas. Il descend aux enfers et vient nous chercher dans nos tombeaux. Nous croyons, parce que nous croyons à la résurrection et à la puissance du Seigneur, que par-delà la mort Il vient encore nous chercher, nous purifier, nous permettre de Le reconnaître.

Ce samedi Saint ne s'arrête pas à une journée, à 24h. Nous pouvons dire que, parfois, le samedi Saint se prolonge au long des jours et des nuits. Le samedi Saint, c'est un silence qui pèse tant qu'il peut susciter un acte de foi. Le samedi Saint, c'est chaque fois que tout nous semble crier que Dieu nous a abandonnés dans le silence de la mort et du néant.

Heureusement, pour supporter le silence et l'angoisse du samedi Saint l'attente du jour nouveau, il y a Marie. Jésus nous a laissé sa mère. Marie, Marie à nos côtés, Marie de la résurrection, Marie de l'espérance, Marie de la patience, Marie de l'Eglise. C'est elle qui a suivi tous ces événements de près, elle est la figure de l'Eglise qui médite dans son cœur tous ces événements. Elle qui a donné naissance à l'enfant Jésus à Bethléem, voici mystérieusement, elle donne naissance à tous ceux qui sont enfantés dans le mystère de la résurrection, les nouveaux baptisés de la nuit Pascale, appelés par l'Esprit Saint à être plongés dans la vie nouvelle.